

Roboïde

Hrtlz 009

Dans un coin de l'Atlantique
A cent pieds de profondeur,
Parmi la gent aquatique
Un merlan captait les cœurs.

Ah soupirait une sardine:
Qu'attend-il pour me montrer,
Cet amour que je devine
A sa façon d'frétiller.

Mais sa sardin' de maman
Lui dit: sache mon enfant
...

Les merlans: fox-trot aquatique (1936)

— Georges Guibourg dit "Georgius" (1891-1970)

Pendant la pause de midi quoi de plus normal pour un *hipster* barbu que de se régaler d'un sandwich au beurre salé avec des sardines à l'huile et du chou rouge!

Quoi de plus normal que d'écouter en boucle des ritournelles hyper-retro!

Sur les vitres du labo qui donnaient sur un océan aux reflets d'argent, quoi de plus normal que de projeter les gracieuses courbes qui représentaient la danse d'Irma la sardine avec ses congénères!

Tout à l'heure il faudra reprendre le travail. Donner à ces ondulations des représentations mathématiques et informatiques. Mais, là aussi, il y a une poésie, une élégance qui sublimera les plaisirs intellectuels de l'analyse du monde vivant.

Jaouen savourait tous les instants de son stage!

D'abord il avait eu une chance inouïe: d'habitude les stages, pour les coupeurs de code en quatre comme lui, ne se trouvaient que dans les métropoles surpeuplées ou dans des clones de *Silicon Valley* où les siens formaient des groupes fermés pratiquant une endogamie inquiétante. Non, là il avait été accepté dans un laboratoire situé à deux pas de chez lui dans sa Bretagne chérie!

Oui, un laboratoire de recherche , au bord de la mer et à la pointe de la technologie!

Avec ses cheveux noirs et sa peau claire presque opaline, Nolwen, sa cheffe de projet, faisait bretonne au point qu'on s'étonnait de l'entendre parler Français! Avec une cinquantaine un peu replète sur les bords il ne lui manquait qu'une coiffe traditionnelle au lieu de son éternelle casquette blanche.

Elle prenait sa mission de formation au sérieux et l'avait accueilli avec un exposé complet sur la mission qui lui serait confiée, lui le "petit nouveau ":

— Notre laboratoire est spécialisé dans l'étude et la fabrication des "Roboïdes". Ne soyez pas surpris: le terme est un néologisme, un mot-valise composé à partir de "Robot" et de "Boïde". Vous ne savez pas ce qu'est un "Boïde"?

Ben non, le programme de la fac n'avait pas abordé cette obscure branche de le l'informatique.

Jaouen apprit que c'était un domaine assez ancien qui consistait à faire des simulations de comportements de groupe. On reproduisait ainsi par ordinateur le comportement collectif de nuées d'oiseaux, d'essaims d'abeilles ou de bancs de poissons. Chaque individu de ces groupes navigue en fonction du comportement de ses voisins. On se déplace, on change d'orientation, on évite les obstacles et on réagit à l'intrusion de prédateurs.

Nolwen était lyrique:

— Ces programmes donnent des vidéos très spectaculaires et ont été utilisés pour des dessins animés mettant en œuvre des hordes d'individus. Si vous avez vu "Batman: le défi" de Tim Burton c'est ce type de code qui a été utilisé pour donner l'illusion d'une armée de pingouins en mouvement. Toutefois on ne peut pas dire que, dans ce cas de figure, chaque membre du groupe soit ainsi doté d'un programme autonome. Il y a un code "*Deus IN Machina*" qui voit tout, sait tout, entend tout et qui gère globalement l'ensemble des comportements.

» Avec le développement de mini-robots autonomes qui coopèrent il nous faut une approche différente. Chacun doit avoir ses capteurs et son propre code qui comprend et analyse les comportements de ses voisins. Chacun doit mettre en œuvre des principes de cheminement adaptés à des circonstances très diverses.

» Il faut affiner les stratégies possibles en prenant en considération les apports de la biomimétique: l'art de copier le vivant. Et là notre labo a des approches originales qui intéressent beaucoup de monde... Venez voir.

Et c'est ainsi que Jaouen fit connaissance avec Irma la sardine.

Sur la table au centre de la pièce il y avait une sardine... Ou du moins ce qui ressemblait à une sardine.

Quand Nolwen la fit apparaître en détail au travers de la grande loupe, on voyait que les écailles étaient dans une sorte de matière plastique avec des reflets argentés. On ouvrit son ventre pour faire apparaître tout un monde de micro-circuits.

La chercheuse était rayonnante:

— Voici Irma La Douce: le "must" de notre production robotique. Non seulement elle est dotée de capteurs de vision, de logiques d'analyse, d'une batterie ; mais ce qui fait notre fierté c'est son mode de locomotion qui imite vraiment le mouvement d'un poisson. La Marine suit de près nos progrès en ce domaine (et d'ailleurs nous finance largement!).

» Nous allons bientôt la lâcher au milieu de quelques bancs de ses congénères. Il y en a sur la côte qui sont suffisamment près pour qu'on puisse espérer récolter des données d'analyse de leurs mouvements. Ce sera votre mission.

C'est avec plaisir que, au propre comme au figuré, Jaouen se plongeait dans l'environnement de son stage.

Quand il avait fini ses analyses et pendant que la pseudo-sardine travaillait, il restait à rêver sur un grand banc face à la mer.

Aminata le rejoignait parfois (quand le soleil brillait!). Elle le fascinait: c'était une grande fille mince avec une coiffure afro et toujours vêtue d'une combinaison blanche qui faisait ressortir sa belle peau noire.

C'est elle qui prit l'initiative de la conversation. A sa grande surprise elle parlait parfaitement Breton...Ce qui n'était pas trop étonnant pour une native de Plougrescant!

Comme elle travaillait dans un autre département du labo, Jaouen se risqua un jour à lui demander des informations sur son travail.

Aminata sourit:

— Ah, ah! Secret militaire!

— Comment ça "militaire" ?

Aminata fit un salut d'opérette:

— Capitaine Aminata Kpadyale Frenkyenyi pour vous servir! Ben oui, c'est toujours pareil, l'armée finance le progrès!

Jaouen était écoeuré:

— Quelle horreur! Alors comme ça, tu fricotes avec des drones tueurs?

La "Capitaine" fit un sourire amer:

— Allons ne fais pas la chochette! Ce n'est pas si sanglant que ça: mes essaims de drones frelons sont essentiellement là pour que l'ennemi gaspille des munitions. On peut souvent mieux négocier avec des gens qui viennent de tirer leur dernière cartouche!

» Quant à tes sardines si tu penses que la Marine les finance pour leurs beaux yeux...

Jaouen fronça le front: finalement tout n'était pas si rose ici. En fait ça ne faisait qu'augmenter ses préoccupations. Voyant qu'il avait manifestement des soucis Aminata essaya prudemment de le faire parler.

Le jeune homme était content de pouvoir se confier:

— Je me fais du souci pour Irma: j'ai peur de la perdre.

» Elle a une autonomie limitée et doit remonter souvent à la surface pour qu'on change sa batterie tout en récupérant les données. On fait ça en dispersant dans la zone des petits flotteurs qui contiennent tout ce qu'il faut pour la logistique. Mais on ne sait jamais si on ne va pas la louper...

» De plus j'ai peur qu'elle se fasse attraper par un prédateur... Oiseau de mer, phoque ...

— Requin?

— Non il n'y a pas de requin qui rôde ici... A part les promoteurs immobiliers, bien sûr!

» On prend des précautions. Quand elle remonte à la surface sa tête change et devient lumineuse... On espère ainsi qu'un oiseau de mer ne sera pas assez stupide pour la confondre avec une proie réelle.

» Et puis il y a la pêche. Mais normalement on a visé des petits bancs qui sont en dehors des zones de pêche.

» Il y a aussi d'autres aléas plus rigolos. Hier une autre sardine a fait une cour effrénée à Irma.

Aminata fit un clin d'œil égrillard:

— Ah ah intéressant... Et ça copule comment une sardine?

— Pas comme tu penses... De toute façon Irma n'a pas de sexe...

— Peut-être qu'elle est tombée sur une sardine qui a des mœurs non-conventionnelles...

— Ça me ferait rire si ça ne mettait pas en péril ma mission. Les soucis me bouffent la rate!

Jaouen avait des raisons de se faire du souci. La semaine suivante il surgit brusquement sans prévenir dans le bureau de Nolwen:

— On a perdu le contact avec Irma!

» Les informations sont bizarres: ses capteurs ont relevé une diminution brusque des mesures de proximité... Puis plus rien!

La cheffe regarda les analyses puis soupira:

— Je sais ce qui c'est passé: Irma s'est fait prendre avec ses congénères dans un filet de pêche! Il y a un pêcheur qui s'est trompé de zone !

» Bon, ne fais pas cette tête. Il n'y a plus rien que nous puissions faire.

» Allez console toi: Jojo le maquereau est presque opérationnel... Tu vas t'occuper de lui!

#####

Louarn, le patron du "Bar Bleu" fronça les sourcils quand il vit rentrer le client. C'était un gros bonhomme au visage profondément ridé et avec la tête directement posée sur les épaules comme s'il n'avait pas de cou. Il frappa sèchement sur le comptoir et, d'une voix forte, lança à la cantonade "Salut la compagnie!".

Louarn se pencha vers l'individu et lui glissa doucement:

— Ecoute Gwenc'hlan, ne fait pas d'esclandre... Ne fais pas fuir les touristes.

L'autre ne voulut pas baisser le ton:

— Mais j'aime bien les touristes! -Il se tourna vers la salle- Les étrangers sont toujours les bienvenus chez nous!... Surtout quand ils savent se tenir.

Il se dirigea vers un couple assis à une table avec vue sur la mer. On ne pouvait se méprendre: c'était des Anglais! Même Gwenc'hlan pouvait facilement s'en rendre compte. Il leur adressa la parole avec un accent français à couper au couteau:

— You like sardines?

Les autres parlaient parfaitement Français:

— Bien sûr Monsieur...

L'importun comprit qu'il ne fallait pas s'obstiner avec une langue étrangère qu'il ne maîtrisait point:

— Des bonnes sardines françaises hein! Pas des cochonneries fabriquées en Chine!

Là les touristes se résolurent à prendre la chose avec humour:

— Oh non! D'ailleurs on n'oserait pas acheter des sardines chinoises!

Gwenc'hlan était ravi. Il sortit de sa poche une boîte de conserve:

— Tenez c'est pour vous. Des bonnes sardines de la marque "Vif-Argent". C'est les meilleures! Je sais: je travaille là-bas!

Laissant les clients un peu estomaqués et sans attendre leurs remerciements, il se dirigea vers le comptoir.

— Comme quoi on trouve des braves gens partout. Même ici, hein, Louarn!

» Tu ne mérites pas une telle clientèle! Faux frère, qui refuse de servir à boire à un pauvre travailleur assoiffé.

Le patron soupira et en serrant les dents tenta de se justifier:

— Écoute, tu sais bien que je ne pouvais pas te servir ce matin. Tu étais fumé comme un hareng et le règlement est très strict: je n'ai pas le droit de servir de l'alcool à quelqu'un qui est manifestement "en état d'ébriété" (c'est comme ça que c'est formulé dans le papier que tu vois sur le mur).

L'autre était furieux:

— Qu'est-ce que tu me chantes? J'étais en parfait état, pleinement en possession de mes moyens. Tu penses bien que sinon Hartz, le contremaître, ne m'aurait pas laissé bosser. Enfin s'il avait été là... Ce bourrin de basque espagnol est encore allé à Bruxelles témoigner des difficultés des industries de la pêche.

» Tu parles: il est allé faire la fête pendant qu'on bosse!

» Je te le dis: j'étais parfaitement d'attaque pour reprendre le boulot. La preuve: une des premières sardines que j'attrape ne voulait pas se faire couper la queue!

» Ouais comme je te le dis: jamais vu une sardine aussi coriace. Pourtant elle venait, chose plutôt rare, d'un lot pêché ici. Une sardine bretonne-bretonnante sans doute!

» Alors là j'ai pris mon élan avec mon couteau... Et Vlan! La queue!...Et Vlan! La tête!... Tu aurais dû voir avec quelle force je lui ai arraché les tripes!

» C'est pas demain la veille qu'une sardine me résistera! Et hop! Dans la boîte avec les autres!